



Mât de signaux, au Port de la Pointe des Galets. Collection privée

2 ports pour accueillir les navires

Des initiatives longues, coûteuses et concurrentes



Un voilier dans la darse Sud du Port de la Pointe des Galets, vers la fin du XIXe siècle. Fonds Archives Départementales de La Réunion, 7 FI 24

En 1854, le gouverneur Hubert Delisle décide de créer un port à l'embouchure de la Rivière d'Abord à Saint-Pierre, pouvant accueillir environ 6 voiliers de tonnage moyen. Les travaux se révèlent longs et difficiles, le budget prévu est rapidement dépassé. Le port ouvre en 1883, mais à cette date, les navires à vapeur, plus longs, de plus gros tonnage et ayant un fort tirant d'eau*, ont supplanté la marine à voile. Le port de Saint-Pierre, trop petit et victime d'un ensablement régulier ne peut accueillir ce nouveau type de navire.

Entre temps, les autorités de La Réunion ont poursuivi les prospections afin de construire un port qui puisse héberger les navires modernes. Le site de La Pointe des Galets est retenu. En 1872, Pallu de La Barrière à l'origine de ce projet, obtient une concession de 99 ans pour construire et exploiter le port. Dans le but d'augmenter la rentabilité de ce port, il décide de le relier à un chemin de fer pour aller récupérer les sucres dans les principaux quartiers de l'île. Des difficultés imprévues augmentent le coût et la durée des travaux. Lorsque le port entre en service en 1886 le chantier n'est pas terminé et Pallu de La Barrière n'a plus d'argent.

La plupart des navires bougent le nouveau port car les tarifs y sont supérieurs à ceux pratiqués dans les marines. Pourtant, malgré un ensablement récurrent du chenal d'entrée, de gros navires y séjournent sans risque. L'état rachète finalement le port en 1888 et prend des mesures fiscales qui mettent fin à la concurrence des marines.

Au début du XXe siècle, le port de La Pointe des Galets draine progressivement la totalité du trafic maritime de l'île.

Le «Natal» quittant le Port de la Pointe des Galets, vers 1890. Collection privée



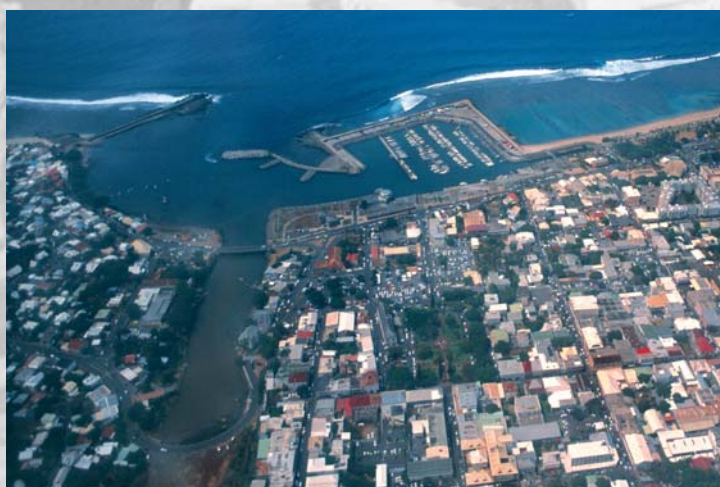
Entrée du port de St Pierre. Fonds Archives Départementales de La Réunion 5FI539



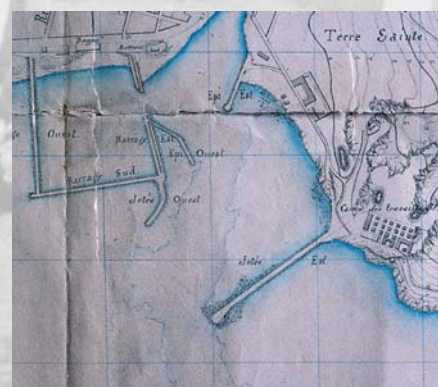
Port de St Pierre, carte postale vers 1900. Collection privée



"Travaux du port de St Pierre, 1861". Lithographie de A. Roussin. Fonds Archives Départementales de La Réunion 1 FI Réunion 6



Vue actuelle du port de St Pierre. Collection privée



Plan du port de St Pierre 1862. Fonds Archives Départementales de La Réunion plan 403

Départ de l'Oxus, au port de la pointe des galets. Fonds Archives Départementales de La Réunion 7FI24

*Tirant d'eau : profondeur atteinte par la partie immergée de la coque d'un navire.